CHÂTEAU DE CHAMBORD
BEAUGENCY

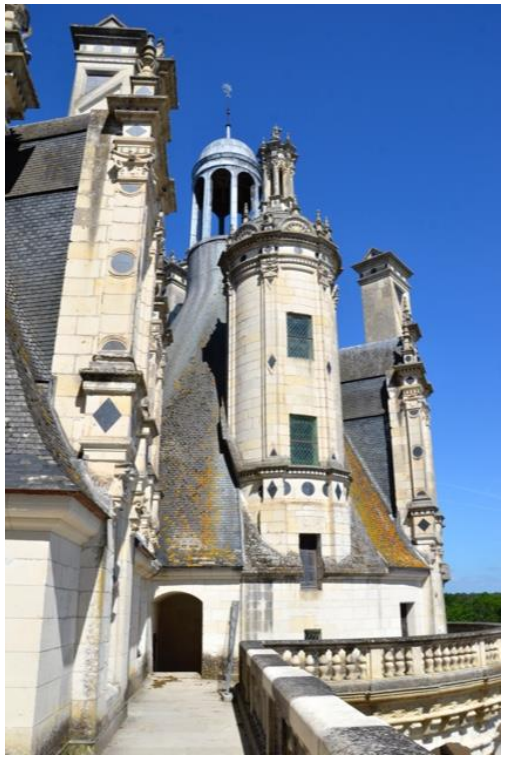
CHÂTEAU DE CHAMBORD

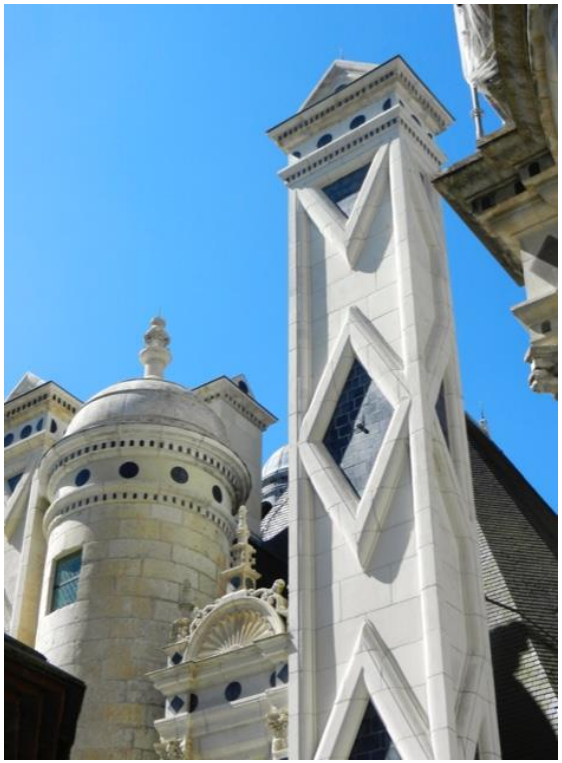
Le château de Chambord se trouve au centre d'un domaine forestier
de plus de 5 000 hectares,
entouré d'un mur de 32 kilomètres de longueur.

A peine entre-t-on dans le château, le regard est happé par un monumental escalier à double révolution que portent huit piliers, et qui constitue probablement un apport majeur de Léonard de Vinci. Placées au centre de quatre salles disposées en croix grecque à l'intérieur du donjon, les deux rampes s'élèvent indépendantes autour d'une colonne ajourée jusqu'à la tour-lanterne surmontée d'une fleur de lys à 54 mètres du sol.

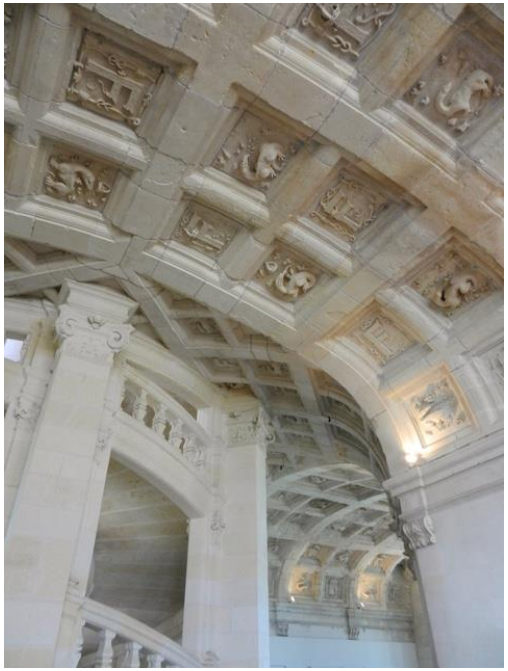
La Grande Mademoiselle, fille de Gaston d'Orléans, raconte dans ses mémoires qu'une des plus curieuses et des plus remarquables choses de la maison est le degré, fait d'une manière que *"une personne peut monter et une autre descendre sans qu'elles se rencontrent bien qu'elles se voient"*. En effet, François 1er veut un château qui lui soit propre, à la fois intime et somptueux.

Cet escalier constitue une parfaite préparation à l'autre surprise qui attend le visiteur à son sommet : forêt de cheminées, de lucarnes et de lanternes qui domine les toits en un enchevêtrement féérique, une sorte de jardin de tuffeau et d'ardoises.





Aussi retrouve-t-on de manière systématique à chaque étage quatre appartements de plan carré dans les angles des salles en croix, et quatre appartements de plan circulaire dans les tours.



Afin de résister au poids du dallage de la terrasse, les salles en croix grecque du second étage sont couvertes de voûtes en berceau en anse de panier ornées de caissons sculptés associant

le "F" de François 1er et la salamandre, dont le roi a fait son emblème et adopté la devise

« Je me nourris de bon feu, j'éteins le mauvais. »

Le logis de François 1er, initialement prévu dans le donjon, fut déplacé dans la tour Est afin que le roi dispose d'un espace plus autonome et spacieux et relié au donjon par une galerie couverte doublée d'un passage extérieur.

BEAUGENCY
Cité Médiévale

Lorsque Beaugency apparaît dans l'histoire au XIIe siècle, c'est déjà une cité prospère, siège d'une puissante châtellerie vassale du comté de Blois. Aux marges du domaine royal dont elle conteste les ambitions territoriales, sa forteresse puissamment défendue joue le rôle de ville-frontière jusqu'en 1292, date de son rattachement à la couronne.

La tour dite *"de César"* dresse sur la Loire son donjon du XIIe siècle. Elle constitue un des derniers vestiges de l'architecture militaire romane. Donjon carré de 36 mètres de hauteur aujourd'hui, de 20 mètres de côté, des murs de 4 mètres d'épaisseur, il commandait les défenses de la citadelle et le pont sur la Loire. Le fief fut acquis par Philippe le Bel en 1291 ; Charles V le donne en apanage à son fils Louis d'Orléans. Beaugency subit cinq sièges des anglais durant la guerre de cent ans. Charles d'Orléans donne la ville à son demi-frère Dunois qui bâtit, près du donjon, le château qui porte son nom.

Au XVe siècle, la seigneurie est incluse dans le duché d'Orléans ; Jean, bâtard d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, devient seigneur de Beaugency par son mariage avec Marie d'Harcourt. La ville connaît alors une période faste de croissance.

L'Hôtel de Ville est un très bel exemple de l'architecture de la Renaissance, associant des formes médiévales à des décors inspirés de la Renaissance française et italienne.

Plus ancien édifice, la maison dite "des Templiers" (XIIe siècle) évoque le raffinement des belles demeures bourgeoises en pierre, apparues à l'époque romane.

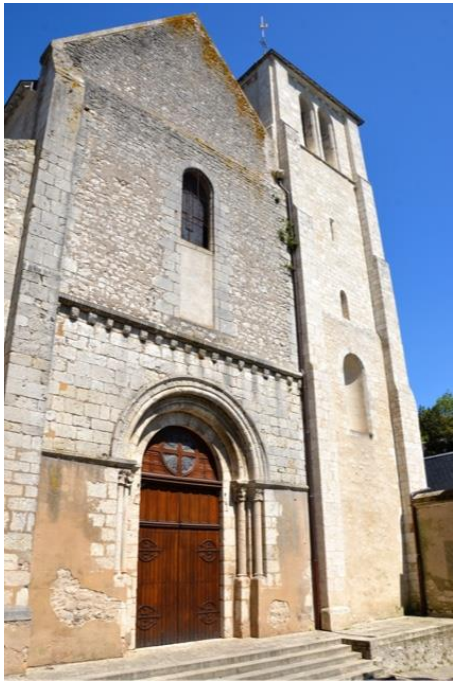
Du XVe siècle, cette maison à pans de bois est un beau témoignage d'une architecture à vocation commerciale. Au rez-de-chaussée deux grandes baies encadrées de poteaux de bois sculpté. A l'étage, variété des matériaux pour enrichir la façade.

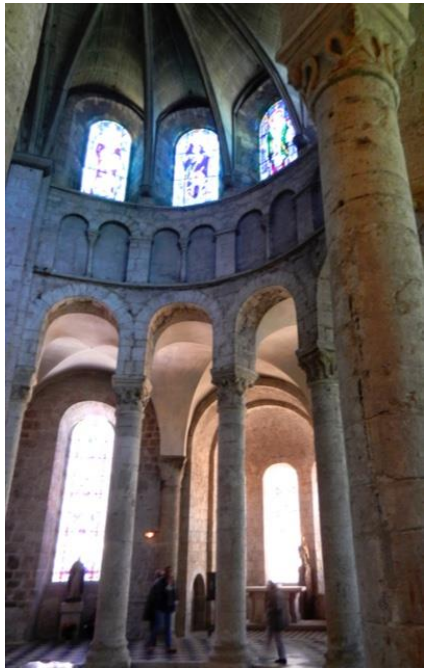
"Mes amis que reste-t-il à ce Dauphin si gentil ? Orléans, Beaugency, Notre-Dame de Cléry, Vendôme, Vendôme".

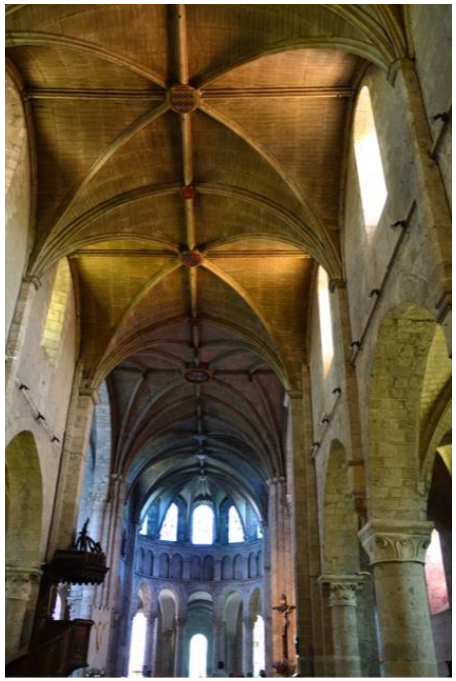
Le clocher sonne, de nos jours encore, la jolie mélodie.

Mélodie en référence à Charles VII, futur roi de France, et à son royaume durant la guerre de cent ans, avant l'arrivée de Jeanne d'Arc.

La tour du clocher (1530) est ce qu'il reste de l'église St Firmin du XIe siècle, incendiée par les protestants en 1567, reconstruite en 1597 et démolie à la Révolution.







Notre-dame de Beaugency : Voûte en bois de style gothique (1665) *"lambrissée façon voûte de pierre".*

Voûte St Georges : Entrée principale du château médiéval des Sires de Beaugency. Au-dessus la chapelle du château du XIVe siècle dédiée à St Georges.

Pour l'anecdote : Le chat est un symbole pour Beaugency ! Savez-vous pourquoi ? Une légende locale raconte que le pont de Beaugency aurait été construit en une nuit par le diable. Celui-ci exigea en contrepartie de posséder l'âme de la première personne qui traverserait ce pont. Les balgentiens jetèrent un seau d'eau sur un chat noir qui fut le premier à le traverser. De colère, le malin cria

"Vous n'êtes pas de bels gens du tout ! Vous n'êtes que des chats !"